

LES RACINES HOLLANDAISES DE L'ÉCOLE VAUDOISE

Dans les années 1830, les autorités vaudoises s'engagent à réformer leur instruction publique. C'est un immigré hollandais qui va en écrire les grandes lignes en transférant certaines pratiques pédagogiques d'Amsterdam à Lausanne.



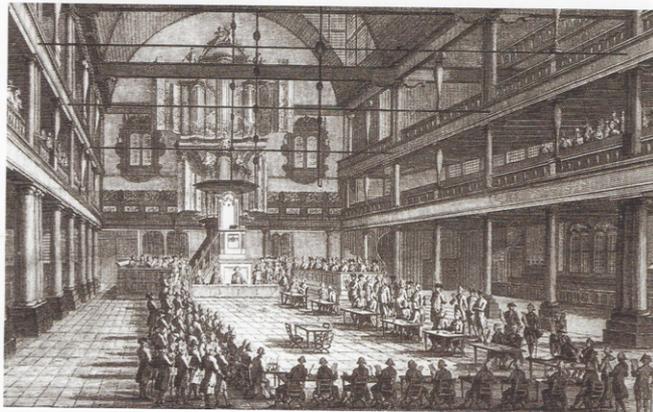
Abécédaire
d'un manuel
de lecture
élémentaire
publié à
Lausanne
en 1792.

*Nouvelle méthode
d'enseignement
l'A. B. C. et à
appeler aux enfants.
Musée national
suisse.*

Dès la fondation en 1810 de la Société suisse d'utilité publique par le Zurichois Hans Caspar Hirzel (1751-1817), le souci de l'éducation des masses devient une question centrale dans les cercles philanthropiques de la Suisse orientale. Cette préoccupation ne tarde pas à gagner la Suisse romande. En février 1826, le patriote Frédéric-César de La Harpe fonde la Société vaudoise d'utilité publique. Dès ses débuts, le comité directeur

choisit d'étudier et de diffuser les méthodes pédagogiques hollandaises dans le canton, en créant à cet effet une des premières revues scolaires romandes.

Ce transfert de pratiques scolaires hollandaises en Suisse est l'œuvre de Jacob Evert van Muyden (1781-1848). Protestant né à Utrecht, il obtient un doctorat en droit, puis séjourne en Allemagne, en Autriche et en Italie.



Réunion de la Société d'utilité publique hollandaise dans l'ancienne église luthérienne d'Amsterdam en 1791. Wikimedia Commons.

En 1809, il s'installe à Lausanne où il assume plusieurs charges dont celle de juge cantonal. Il se marie à Louise Sophie Porta, fille du conseiller municipal lausannois Alexandre Théodore Abraham, avec laquelle il aura sept enfants. Député libéral au Grand Conseil vaudois, il s'implique dans la commission chargée de réformer l'instruction publique. Cette réforme doit, selon lui, s'inspirer du système scolaire de son pays d'origine. En août 1827, il fait lecture de son *Mémoire sur la Société hollandaise d'utilité publique*. Il y propose une série de réformes scolaires visant à «répandre les lumières pour faire avancer la moralité du peuple». Van Muyden propose d'importer le canevas pédagogique proposé par la Société *Tot Nut van't Algemeen*, arguant que «ce qui s'est fait avec tant de succès en Hollande, peut se faire également chez nous».

Une commission spéciale est créée afin d'appliquer ces savoirs étrangers. Elle fixe son attention sur trois objets principaux, dont on sait qu'ils ont procuré d'excellents résultats dans leur contexte d'origine : il s'agit d'abord de se procurer de bons livres élémentaires tant pour les régents que pour les élèves. À défaut, Van Muyden propose la traduction de manuels allemands, anglais ou hollandais. Il faut ensuite créer des conférences de régents. En dernier lieu, il importe d'instituer des bibliothèques populaires,

qui en Hollande ont si radicalement amélioré les «mœurs vulgaires» des masses.

Le *Journal d'éducation à l'usage des instituteurs et des pères de famille* est créé pour implanter ces méthodes hollandaises en terre vaudoise. Rédigé par l'instituteur Brousson, il paraît dès janvier 1829. C'est un des premiers de ce genre en Suisse romande. Il atteint rapidement le nombre de 300 abonnés. Quoique le journal soit réservé en premier lieu aux instituteurs vaudois, le rédacteur réclame vite «l'assistance et la coopération des amis de l'éducation à Genève, et dans les autres cantons».

À son lancement, Brousson publie une série d'articles sur les principes d'instruction civique et de morale développés par le Père Girard à Fribourg. Il reproduit des extraits de l'*Explication du plan de Fribourg*. Toutefois, c'est bien vers la Hollande que se focalisent les attentions, même si l'on se garde de tout plagiat servile : «Les écoles primaires hollandaises occupent peut-être aujourd'hui le premier rang parmi celles de l'Europe. Il sera donc intéressant d'entendre un homme instruit et qui connaît bien ces écoles nous entretenir de la marche qui y est suivie. Son intention n'est aucunement de prescrire une marche pareille aux écoles du canton de Vaud, mais de faire connaître ce qui peut se faire et ce qui se fait ailleurs, afin qu'on suive ce qui paraîtra de bon exemple».

PRINCIPES

Jacob Evert Van Muyden-Porta écrit en 1827 dans *Mémoire sur la société hollandaise d'utilité publique*: «Il faut provoquer une revue exacte des livres maintenant usités dans les écoles de notre Canton, conserver tout ce qui est bon, élaguer tout ce qui ne tend pas à faire de l'enseignement un moyen efficace d'éducation, encourager la composition de livres élémentaires, ou la traduction de ceux que fournissent en abondance l'Allemagne, l'Angleterre et la Hollande. Comme parmi les régents actuels il y en a qui ne comprennent pas le véritable but de leurs travaux, il faudra surtout des livres *uniquement destinés aux régents*, des livres qui leur expliquent un mode d'enseignement *rationnel*, c'est-à-dire, propre non seulement à développer l'intelligence des enfants, mais encore à appliquer leurs facultés intellectuelles à la connaissance pratique de tout ce qui peut contribuer à leur bonheur présent et futur. Dans la réforme à opérer, il ne s'agit pas de refaire tout à neuf; mais d'introduire peu à peu les améliorations nécessaires. À cet effet, je proposerai des réunions périodiques des régents sur divers points du Canton.»

PASSÉ SIMPLE

| NATURE des DÉLITS. | INDIVIDUS qui des éco- les primai- res sont passés aux écoles su- périeures. | INDIVIDUS qui ont reçu une instruction primaire | | INDIVI- DUS sans instruc- tion. |
|--|--|---|-------------|---|
| | | complète. | incomplète. | |
| Délits contre la propriété. Vols. | | 5 | 8 | 22 |
| Maraudage, dé- lits ruraux. | | 1 | 9 | 11 |
| Délits contre les personnes, violen- ces, injures. | 1 | | 1 | 6 |
| Contravention aux règlements de police. | | 4 | 11 | 2 |
| | 1 | 10 | 29 | 41 |

Publiée en 1829 dans le *Journal d'éducation à l'usage des instituteurs et des pères de famille*, une statistique genevoise vise à démontrer que l'école est le meilleur remède contre la criminalité.
Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne.

Cet «homme instruit» n'est autre que Jacob Evert Van Muyden. Dans le *Journal*, celui-ci retrace d'abord la vie et l'œuvre du pasteur Nieuwold, surnommé le «Pestalozzi hollandais». Dans une série de cinq articles, il propose un agrégat de matériaux pour servir à la composition d'un manuel des instituteurs vaudois, essentiellement extrait d'ouvrages hollandais et allemands. En se basant sur l'expérience batave encore, plusieurs régents et notables vaudois réunis à Apples le 22 novembre 1828 décident la formation d'une société d'enseignement. Il s'agit, par des rencontres périodiques, de s'éclairer mutuellement, de sortir de l'étude solitaire et d'améliorer ainsi les diverses techniques d'enseignement en vigueur. La réflexion sur l'introduction de bibliothèques populaires donne lieu à un élargissement des perspectives. L'étude comparative s'internationalise et l'on s'attache désormais à l'analyse des expériences réalisées en Europe occidentale. En France d'abord, où le pasteur Oberlin a eu l'idée de propager une collection de livres d'éducation afin d'occuper les familles durant les soirées de la mauvaise saison. D'Angleterre et d'Irlande, on retient l'idée des bibliothèques ambulantes. En Saxe enfin, on étudie l'expérience de l'instituteur Kretschmann, dont la bibliothèque populaire fit le tour du petit pays d'Altenbourg et hâta l'instruction morale, intellectuelle et patriotique de la région.

Cet exemple d'emprunt pédagogique n'est pas particulier au canton de Vaud mais généralisé à l'échelle du continent. Il met en évidence un des mécanismes centraux de l'élaboration des systèmes scolaires occidentaux du XIX^e siècle. Il se produira un déni ou tout au moins une «acculturation silencieuse» des références étrangères. Les historiographies cantonales et nationales se sont en effet empressées de dissimuler ces éléments captés chez les voisins. Pourtant et pour paraphraser l'analyse d'Anne-Marie Thiesse sur les identités, il ne fait nul doute qu'«il n'y a rien de plus international que la formation des systèmes scolaires nationaux». ■

Alexandre Fontaine,
Centre Walras Pareto, Université de Lausanne

Pour en savoir davantage:
Jacob Evert van Muyden-Porta, *Mémoire sur la société hollandaise d'utilité publique*, Lausanne, 1827 (accessible en ligne sur le site RenouVaud).

Alexandre Fontaine, *Aux heures suisses de l'école républicaine. Un siècle de transferts culturels et de déclinaisons pédagogiques dans l'espace francoromand*, Paris, 2015.